

**COMMUNES DE
CASSIS, AUBAGNE, CARNOUX EN PROVENCE,
ROQUEFORT LA BEDOULE**

**Projet d'une nouvelle cellule d'essai de moteurs
de groupes électrogènes sur le site de Cassis
de la Société Internationale des Moteurs Baudouin**

CONSULTATION PUBLIQUE

du 22 juin 2026 au 22 septembre 2026



Compte Rendu de Réunion Publique du 30 juin 2026

Alain Mailliat

Aix-en-Provence le 07 juillet 2026

N° Dossier E26000018 / 13

Décision du Président
du Tribunal Administratif de Marseille
du 10 avril 2026

SOMMAIRE

1 INTRODUCTION.....	3
2 INTERVENTION DU COMMISSAIRE.....	4
3 INTERVENTION DU MAÎTRE D'OUVRAGE.....	6

1 INTRODUCTION

Ce document constitue le compte rendu de la réunion publique tenue le 30 juin 2026 à la Maison de l'Europe et de la Vie Associative, Hôtel Martin Sauveur, 4 rue Séverin Icard à Cassis.

Hormis cette introduction, ce compte rendu est constitué de 2 parties. La première est l'intervention Initiale du commissaire qui explique la consultation du public dans le cadre de la nouvelle procédure dite de l'industrie verte.

La seconde intervention est celle du représentant des moteurs Baudouin. Il expose les détails de la demande d'autorisation environnementale et répond aux questions de l'assistance.

Les participants ont été informés par le commissaire que la réunion sera enregistrée et que les propos tenus seront retranscrits sur le registre public. Aucun des participants ne s'est opposé à l'enregistrement.

Participants :

Moteurs Baudouin

M. Cissé Mouhamadou responsable Qualité Hygiène Sécurité Environnement (QHSE)

M. Rousset Jean Michel Directeur de production

Mme. Muller Camille chargée de mission

Auditoire

M. Chaix Pascal Adjoint au Maire de Cassis

M. Barla Jean Christophe Journaliste d'Usine Nouvelle

M. Michel Jacques visiteur

Assistance Technique

M. Caetano Remy professionnel Video/Audio

Le commissaire adresse ses remerciements au personnel de la Mairie de Cassis pour l'assistance sur l'introduction aux moyens techniques de la salle de conférence.

2 INTERVENTION DU COMMISSAIRE

[M. Mailliat (commissaire enquêteur)]

J'ai très peu de choses à vous dire avec trois planches. L'idée, c'est d'essayer de mettre un peu au clair cette nouvelle procédure de consultation du public dite de l'Industrie Verte qui maintenant s'étend sur plus de trois mois, avec presque un mois ou un mois et demi avant et trois semaines après.

C'est tout récent. Il faut réaliser que les décrets d'application de la loi datent d'octobre 23 et il y avait encore des documents modificatifs en novembre 24.

Cette nouvelle procédure concerne entre autres les installations classées pour la protection de l'environnement. C'est le cas des moteurs Baudouin.

Si je ne me trompe pas, le dix ou le neuf octobre 2025, les moteurs Baudouin ont déposé une demande d'autorisation environnementale. Et puis au mois de février 2026, on vous a demandé des documents complémentaires.

[M. Mouhamadou Cissé (responsable QHSE Moteurs Baudouin)]

C'est ça.

[M. Mailliat (commissaire enquêteur)]

Après un certain temps, il y a une saisine du tribunal pour désigner un commissaire enquêteur, votre serviteur, qui se trouve nommé mais qui ne sait pas si le dossier va être accepté ou pas.

Dans la procédure antérieure on nommait le commissaire enquêteur, le préfet lui transmettait aussitôt le dossier et les différents acteurs débutaient leur rôle.

Pour le dossier présent le délai a été d'environ quarante-cinq jours. Le commissaire a été désigné au début d'avril et le dossier déclaré recevable la fin mai ou tout début juin.

La consultation commence à zéro heure le 22 juin. Le registre numérique est donc accessible au public depuis cet instant et sera clos le 22 septembre à vingt-trois heures cinquante-neuf.

A l'issue de cette réunion publique j'en ferai un compte rendu qui doit obligatoirement se retrouver sur le site du registre numérique une semaine après.

Deux semaines avant la fin de l'enquête, il faut qu'il y ait une réunion publique comme celle-ci. A nouveau mise sur le registre une semaine après avoir fait la réunion publique.

Et on arrive comme ça tout doucement à la fin de la partie publique de l'enquête, le 22 septembre à vingt-trois heures cinquante-neuf. Dans les deux jours qui suivent la clôture, je dois remettre au représentant des moteurs Baudouin un procès verbal (PV) de synthèse qui constitue un résumé des commentaires et des questions du public, des questions du commissaire. Le

représentant des moteurs Baudouin aura cinq jours pour apporter des réponses ou des commentaires sur ce PV.

Ensuite, trois semaines après la fin de l'enquête, je dois remettre mon rapport au tribunal administratif et à la préfecture.

Donc on s'aperçoit que, l'un dans l'autre, la procédure prend environ quatre mois et une semaine sans rajouter la demande d'autorisation environnementale en amont, du dépôt au mois d'octobre jusqu'à l'acceptation fin mai.

Voilà, j'ai pas d'autres choses à dire, sinon que si vous avez des questions. L'idée était de familiariser la salle avec la nouvelle procédure industrie verte.

3 INTERVENTION DU MAÎTRE D'OUVRAGE

[**M. Mouhamadou Cissé** (responsable QHSE Moteurs Baudouin)

Rebonjour, Mouhamadou Cissé, responsable QHSE Qualité Hygiène Sécurité Environnement chez Moteurs Baudouin. Je suis accompagné de M. Jean-Michel Rousset, qui est le directeur de la production et Miss Camille Muller qui travaille avec moi comme alternante chargée de mission Qualité Hygiène Sécurité Environnement qui est là aussi pour l'exercice. Les prochaines fois , ce sera elle qui le présentera.

On est là, comme l'a si bien expliqué le commissaire enquêteur, pour une réunion publique qu'on appellera d'ouverture pour présenter un peu notre projet qui fait l'objet d'une demande d'autorisation environnementale.

On va parler un peu d'histoire et de quelques chiffres clés des Moteurs Baudouin. À quoi servent nos moteurs ? Et puis, notre projet actuel, qu'est-ce qu'on veut construire ? Qui est la nouvelle cellule de test plus la ligne de cabine de peinture, que l'on peut modifier par rapport à ce qui a été connu sur site. Quels sont les effets que ce projet a sur l'environnement du public à Cassis ?

La sécurité, les risques qui sont analysés par Dekra qui était la société de conseils qui nous accompagne sur ces dossiers-là. Et donner un peu au public comment ils doivent donner leur avis et à la fin des questions s'il y en a, qu'on y réponde.

Les moteurs Baudouin, c'est une entreprise marseillaise qui date. En 1903, Charles Baudouin a fait son premier moteur et qui derrière, en 1918, a donné la création de la société Moteurs Baudouin à Marseille, que monsieur Rousset connaît bien.

Ces quelques dates qu'on a données sur l'historique de Moteurs Baudouin, qui était basé à Marseille et puis qui, en 2008 a déménagé à Cassis. 2009, ils se sont fait racheter par Weichai, qui est un très grand groupe chinois qui fait aussi des moteurs et puis d'autres produits aussi.

Et je dirais 2024 ou 2025, on a lancé le projet de faire déjà des moteurs de grosse puissance, mais aussi des générateurs. Donc ces moteurs là vont être couplés à des alternateurs et radiateurs pour faire des générateurs électriques pour des data centers.

Donc aujourd'hui on est de l'ordre de deux cent quatre-vingt-cinq, voire deux cent quatre-vingt-dix, sur un site qui fait environ vingt mille mètres carrés. Plus de cent vingt ans d'expérience et en termes d'ISO, on est certifié 9001 pour la qualité de notre produit et ISO 14001 aussi pour notre maîtrise ou, en tout cas, notre capacité à maîtriser l'impact de l'activité sur l'environnement, qui est une certification assez nouvelle qu'on a eue fin de l'année dernière.

À quoi servent nos moteurs ?

Soit pour la pêche, on fait des moteurs de bateaux pour la pêche, historiquement, ou pour des transports de passagers comme par exemple, en 2017 ou 2015, on a équipé les ferries à Manhattan.

[**M. Jean Michel Rousset** (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

2016.

[M. Mouhamadou Cissé (responsable QHSE Moteurs Baudouin)]

2016, voilà. Groupe électrogène qui est aujourd'hui notre projet, qu'on va expliquer un peu, pour pourvoir soit des data centers ou des hôpitaux qui puissent avoir un secours si jamais il y a une coupure d'électricité ou autre.

On fait aussi des moteurs pour la défense, que ce soit la marine française ou d'autres pays. Chaque moteur qu'on assemble chez nous, on le teste et on l'expédie depuis Cassis.

[M. Chaix Pascal (Adjoint au Maire de Cassis)]

Quelle est la puissance la plus basse que l'on fait ?

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

Un petit moteur, on est sur cent kilowatts.

[M. Chaix Pascal (Adjoint au Maire de Cassis)]

Donc ça fait 120, 130 chevaux ?

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

C'est ça.

[M. Mouhamadou Cissé (responsable QHSE Moteurs Baudouin)]

Donc le projet, comme on l'a dit tout à l'heure, tous nos moteurs sont testés chez nous avant expédition. Donc pour faire des groupes hétérogènes, on a besoin de cellules pour tester ces groupes électrogènes, puis évaluer leur performance avant chez le client.

Donc pour ce faire, on doit créer une extension de cent soixante-dix mètres carrés environ sur l'usine. C'est une surface qui existe déjà.

On sort pas de notre périmètre, en tout cas des limites de notre propriété pour tester des groupes, qui peuvent aller, jusqu'à 5,5 mégawatts, ou jusqu'à 6. Le projet reste dans l'enceinte de l'usine sur des surfaces qui sont imperméabilisées, où il y a eu un permis de construire. On a une nouvelle ligne de peinture.

Historiquement, on avait une ancienne ligne de peinture et aujourd'hui, on en a une nouvelle qui se fait en cinq phases, on va dire cinq cabines. Ce sont des étapes qui se suivent sur un masquage, une application d'une première couche et une seconde couche .

Cette nouvelle cabine de peinture nous ouvre sur deux nouvelles rubriques ICPE. Sur la partie graissage ou dégraissage, on fait des moteurs, notamment.

C'est ça qui fait partie des études d'impact dans le projet. Pourquoi une autorisation ?

Parce que ces améliorations avec les nouveaux bancs d'essai et la puissance de test de moteur, vont être de telle sorte que sur une rubrique ICPE, on dépasse les seuils fixés. D'où cet objet de demande à avoir une autorisation complète pour pouvoir exploiter les installations.

C'est un bâtiment industriel qui existe déjà, si ce n'est les cent soixante-dix mètres carrés qu'on va rajouter. Donc voici un petit plan.

On reste carrément sur le site de Moteurs Baudouin. Ça, c'est une petite image 3D.

Peut-être que ça a changé quand même depuis, sur les bancs de charge qu'on mettait sur le toit. En tout cas, ça ressemble un peu à ça, la cellule dans laquelle on va tester les moteurs.

Après, à côté, on a toutes les infrastructures, soit des cheminées pour les fumées et puis même un système de post-traitement pour éviter de dépasser les seuils fixés pour les émissions de Nox aussi. Pareil pour le bruit, on avait fait des modélisations en termes de bruit et aussi en termes de danger, de risque, soit d'explosion, entre autres, par une société externe qui est Dekra pour, derrière, mettre en place des moyens d'atténuation.

Donc, on va avoir des portes acoustiques au niveau de ces cellules pour éviter de générer du bruit dans l'environnement. Les effets du projet sur l'environnement: Est-ce qu'il y aura plus de fumée ?

Un moteur qui tourne fait des fumées, mais comme j'expliquais tout à l'heure, on met en place des systèmes de post-traitement à basse durée. Ça réagit avec les Nox pour que derrière, on en ait moins ou qu'on respecte la réglementation et les seuils qui sont fixés aujourd'hui.

En termes de bruit, j'en ai parlé en début du projet, vu que les installations n'étaient pas encore construites, on a fait faire une modélisation par la même société qui connaît très bien notre historique, avec les puissances et les degrés de décibels des différentes installations pour qu'ils nous modélisent toutes ces installations une fois mises ensemble: est-ce qu'on dépasserait les seuils ou pas ?

Et on prend en considération les conclusions de ces modélisations pour s'adapter et s'assurer qu'on dépasse pas, qu'on ne ramène pas de la nuisance sonore aux voisins ou aux riverains. En termes de pollution d'eau, il y en a pas puisque chez nous tout ce qui est eaux usées est récupéré via un séparateur d'hydrocarbures.

C'est plus des hydrocarbures, soit le fioul ou l'huile, qu'on met dans le moteur qu'on a comme eaux usées. Ils sont gérés dans un séparateur par décantation, les huiles et autres se mettront au-dessus, qu'on va venir pomper et ça part en filière déchets dangereux.

C'est comme ça qu'on traite. Et puis il y a des analyses qui se font chaque mois, qui sont suivies chaque mois, qu'on déclare aussi chaque mois, comme pour les tours aéroréfrigérantes. Et pour la nature ?

L'extension, c'est déjà sur une zone construite Et donc, selon les études et les analyses, il n'y aurait pas un impact sur les espaces naturels qui sont protégés. Et c'est important pour nous aussi.

Pour la sécurité, il y avait des scénarios qui ont été analysés. Et en cas d'un départ de feu dans la cellule de test, les rayons disent nous montrent que ça resterait confiné.

On a la détection automatique dans la cellule en cas d'incendie ou d'explosion. Les rayons resteraient...

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

Détection et extinction.

[M. Mouhamadou Cissé (responsable QHSE Moteurs Baudouin)]

Voilà. Détection, oui.

Important. Détection et extinction, et que donc on confine le risque dans la cellule.

On peut avoir le même risque dans la cabine de peinture puisque on va être dans une zone ATEX où on peint par pistolet, donc il y a des aérosols qui se mettent en suspension. Donc une zone ATEX qui se crée.

Pareil, les effets seraient limités et la probabilité que ça arrive aussi selon des modèles qui ont scénarisé plusieurs modèles est très faible pour que ça arrive. Et encore pareil, détection dans la cabine de peinture. Pareil dans la cabine de séchage, donc qui se suit après la peinture.

La probabilité, elle est extrêmement faible et les effets restent aussi dans la zone et ne sortiraient pas. On peut avoir aussi de l'incendie dans le magasin où on stocke nos pièces.

Et pareil, on a équipé plus de cinq cents détecteurs environ sur le site.

[M. Mouhamadou Cissé (responsable QHSE Moteurs Baudouin)]

Dès 2026, on va embaucher plus de quinze personnes pour renforcer un peu les équipes, pour pouvoir, faire ces moteurs et ces générateurs. Environ vingt intérimaires ont été embauchés en renfort de l'équipe de production.

C'est pour faire de l'assemblage et de la peinture. Et au total, plus de trente embauches sont prévues d'ici 2029.

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

C'est quatre-vingt. C'est quatre-vingt collaborateurs en plus sur trois ans.

[M. Chaix Pascal (Adjoint au Maire de Cassis)]

Quatre vingt ?

[M. Mouhamadou Cissé (responsable QHSE Moteurs Baudouin)]

Quatre-vingt en plus sur trois ans. Donc tous services confondus, de l'ingénierie, de service après-vente, du support, la supply qualité en production.

On va avoir plus de monde en production pour faire ces moteurs-là. L'avis du public compte. Cela peut se faire en ligne via le registre réalisé qu'on a mis en place, dont le commissaire a parlé.

Il y a eu des avis, les avis ont été publiés, un peu affichés aux alentours dans les environs de notre site industriel et aussi sur ce site-là. Et la mairie aussi l'a affiché pour en faire la publicité, et aussi dans la presse.

Et en personne, à la mairie, directement, où les dossiers, le dossier est disponible au public pour consultation. Sinon par courrier ou autre.

Grosso modo, voici la présentation de notre projet actuellement qui fait l'objet d'une autorisation environnementale.

Si vous avez des questions sur le projet, entre autres.

[M. Barla Jean Christophe (Journaliste d'Usine Nouvelle)]

Ça permet une augmentation de la production ?

Et quel est le montant de l'investissement en quelques années pour l'entreprise ?

[M. Mouhamadou Cissé (responsable QHSE Moteurs Baudouin)]

Monsieur Rousset ?

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

On a fait quinze millions d'investissements l'année dernière. On va faire quinze millions cette année et ça prévoit vingt-cinq sur les trois années à venir.

De plus.

[M. Barla Jean Christophe (Journaliste d'Usine Nouvelle)]

Donc quinze millions l'année dernière, cinq millions cette année ?

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

Quinze millions cette année. Et au total, donc ça fait, allez, comptons l'année prochaine à peu près dix millions et on va faire quinze millions l'année d'après.

[M. Barla Jean Christophe (Journaliste d'Usine Nouvelle)]

Et ça permet une augmentation de la production, en fait ?

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

Une diversification. Aujourd'hui, on est très marins.

C'est-à-dire que notre chiffre d'affaires dans les années... jusqu'à 2015, c'était cent pour cent marine, marine moteur.

Donc on a les pièces de rechange qui sont venus se rajouter à notre activité. À partir de 2016, on a commencé à commercialiser des moteurs générateurs d'énergie qui ont une puissance qui va jusqu'à 2 mégawatts.

Donc on commercialisait nos moteurs avec les metteurs en groupe qui, eux, faisaient la mise en groupe. Container ou pas container.

Et ensuite, ils vendaient l'ensemble à des clients qui avaient besoin d'électricité que ce soit en prime ou en secours, hôpitaux, data centers, mais ils montent en puissance, des centres de calcul, des groupes de froid, etc. Donc, on lance une nouvelle activité maintenant, à partir de 2024, la date à laquelle on a démarré ce projet, qui est la commercialisation de moteurs pour data centers et de groupes électrogènes.

Donc de groupes électrogènes allant jusqu'à une puissance de six mégawatts.

[M. Barla Jean Christophe (Journaliste d'Usine Nouvelle)]

Jusqu'à six mégawatts ?

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

Oui.

[M. Chaix Pascal (Adjoint au Maire de Cassis)]

Là, depuis la reprise par Weichai, l'effectif, il a plus que doublé ?

Même quasiment triplé, je crois ?

Si vous me dites deux cent quatre-vingt-cinq aujourd'hui.

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

Au moment de Weichai, en deux mille neuf, on était cent vingt.

[M. Barla Jean Christophe (Journaliste d'Usine Nouvelle)]

Cent vingt en deux mille neuf.

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

Cent dix, cent vingt. Comme vous l'aurez remarqué dans notre PowerPoint.

Donc là, on est, comme l'a dit, Mouhamadou, on est à peu près deux cent quatre-vingt, deux cent quatre-vingt-dix. On est proche de trois cents.

[M. Barla Jean Christophe (Journaliste d'Usine Nouvelle)]

Ouais.

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

Et donc, c'est en termes développement par rapport à cette activité, là, on a un peu les autres activités. On passera à trois cent quatre-vingt.

[M. Barla Jean Christophe (Journaliste d'Usine Nouvelle)]

Ouais.

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

Quasiment quatre cents au besoin sur les trois ans à venir. C'est du personnel direct sur site.

[M. Barla Jean Christophe (Journaliste d'Usine Nouvelle)]

Ouais.

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

Parce que vous voyez, dans les métiers qui sont présentés, il y a la qualité.

[M. Barla Jean Christophe (Journaliste d'Usine Nouvelle)]

Oui.

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

La qualité est sur place. On a la production qui est sur place.

Il va y avoir l'informatique qui est sur place. Le service.

Alors, le service, il y a peut-être une partie qui est itinérant, néanmoins, ça sera toujours des gens qui seront rattachés au site, enfin, tout au moins au siège. L'engineering, ça, pour ça, il est sur Cassis.

Et la supply chain, c'est tout ce qui est transport, approvisionnement, achat. Ça, ça va être sur place.

[M. Barla Jean Christophe (Journaliste d'Usine Nouvelle)]

Et en termes de calendrier, vous souhaitez donc lancer le chantier à partir de quand ?

Comment tout ça va se mettre en place ?

En fait, est-ce que ça nécessite un arrêt de l'usine ?

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

Non.

[M. Barla Jean Christophe (Journaliste d'Usine Nouvelle)]

Voilà, c'est ça, ça se fait sur une partie à part, en fait.

[M. Mouhamadou Cissé (responsable QHSE Moteurs Baudouin)]

C'est ça.

[M. Barla Jean Christophe (Journaliste d'Usine Nouvelle)]

L'extension.

[M. Mouhamadou Cissé (responsable QHSE Moteurs Baudouin)]

Exactement.

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

On a réorganisé différemment la production. La production fait quinze mille mètres carrés.

On a externalisé le stockage de trois mille, quatre mille mètres carrés sur différents sites. C'est du stockage.

Et ces quatre mille mètres carrés, on les dédie à la nouvelle activité. Donc, on a ciblé pas de transformation de matière, d'assemblage, etc.

C'est du stock. Ayant déplacé le stock, ça devient une activité de transformation et de test.

[M. Barla Jean Christophe (Journaliste d'Usine Nouvelle)]

Et donc le lancement des travaux, c'est ?

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

C'était l'année dernière. On les a lancées en mai deux mille vingt-quatre.

Ils ont été terminés pour le premier banc d'essai en fin deux mille vingt-cinq.

[M. Mouhamadou Cissé (responsable QHSE Moteurs Baudouin)]

Oui.

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

Là, on lance le nouveau banc d'essai à partir du premier juin deux mille vingt-six. La cabine de peinture, c'est pareil, elle a été faite en partie l'année dernière.

[M. Barla Jean Christophe (Journaliste d'Usine Nouvelle)]

Mais la consultation, elle a lieu sur des projets qui ont déjà été réalisés, c'est ça ?

[M. Mouhamadou Cissé (responsable QHSE Moteurs Baudouin)]

Non, ce qu'on veut dire sur la cabine de peinture, on va dire ça a été présenté parce qu'on a eu déposé un dossier en deux mille vingt-quatre avec une autorisation en deux mille vingt-cinq. La cabine de peinture a été présentée dans ce projet-là.

Sauf que le temps que le dossier suive son cours, il y a eu des modifications selon notre besoin, les capacités ont été augmentées. C'est pour ça, on l'a représenté dans ce dossier-là.

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

Donc structurellement, elle existe.

[M. Mouhamadou Cissé (responsable QHSE Moteurs Baudouin)]

Oui.

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

Mais face à la capacité, il y a eu des demandes.

[M. Mouhamadou Cissé (responsable QHSE Moteurs Baudouin)]

C'est ça.

[M. Barla Jean Christophe (Journaliste d'Usine Nouvelle)]

Parce qu'en fait, avant de venir, j'avais cherché des documents. Il y avait des documents assez anciens, justement, sur l'annonce de ces travaux.

Il y a déjà eu plusieurs millions, etc.

[M. Mouhamadou Cissé (responsable QHSE Moteurs Baudouin)]

C'est ça.

[M. Barla Jean Christophe (Journaliste d'Usine Nouvelle)]

C'est juste parce que la loi a changé, finalement, qu'il y a eu une nouvelle demande ?

[M. Mouhamadou Cissé (responsable QHSE Moteurs Baudouin)]

Non, parce qu'en fait, on a fait une demande d'autorisation pour les moteurs grande puissance pour avoir un banc d'essai. Ça, c'est l'objet deux mille vingt-quatre.

Dans ce dossier-là, on a présenté la cabine de peinture. Donc aujourd'hui, on fait un dossier pour le banc de test des générateurs.

On va se dire techniquement, ils se ressemblent, c'est presque la même chose. Et puis tout ce qui est autour, soit la peinture ou autre, ça, il n'y a pas de modification là dessus.

Si ce n'est que cette extension-là, donc en lecture, oui, sur les études d'impact, entre autres, ça va se rejoindre sur le dossier qu'on a fait il y a deux ans.

[M. Maillat (commissaire enquêteur)]

D'autres questions, messieurs ? Côté mairie ? côté Cassis ?

[M. Caetano]

Moi, j'en avais une par pure curiosité. Les moteurs que vous allez faire pour les data centers.

Est-ce que vous avez une idée, vous avez des préclients et vous savez à peu près la quantité, enfin, la grosseur des data centers et combien de temps sur générateur, ça pourrait tenir ?

Parce que j'ai vu que c'était l'équivalent de quatre mille foyers.

[M. Mouhamadou Cissé (responsable QHSE Moteurs Baudouin)]

Oui.

[M. Caetano]

Mais du coup, je me demande à l'échelle d'un futur data center. Je sais pas si vous pouvez dire s'ils sont français ou pas, d'ailleurs ?

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

Pour l'instant, on n'a pas de clients français.

[M. Caetano]

OK.

[M. Mouhamadou Cissé (responsable QHSE Moteurs Baudouin)]

Ouais.

[M. Caetano]

On peut dire d'où ou ...?

C'est des Américains, des Chinois ?

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

Les Chinois non. Il peut y avoir des Américains.

Je parle au conditionnel Y'a des projets.

[M. Caetano]

D'accord. Ok.

Je me demandais si du coup en cas d'une grosse coupure, une catastrophe, un data center qui est sur un de vos générateurs, combien de temps il peut durer dessus ?

J'imagine que ça dépend de la taille du data center forcément ?

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

Ça dépend... je pense qui double...

[M. Mouhamadou Cissé (responsable QHSE Moteurs Baudouin)]

C'est pour ça d'ailleurs, je pense aujourd'hui, on parle aussi des batteries qui peuvent en cas de coupure ou besoin, on met d'abord la batterie. Le temps qu'il se consomme déjà, on prépare le générateur et qui prend le relais.

[M. Caetano]

A priori, c'est vraiment en dernier recours le générateur ?

[M. Mouhamadou Cissé (responsable QHSE Moteurs Baudouin)]

Voilà.

[M. Chaix Pascal (Adjoint au Maire de Cassis)]

Par expérience, en fait, il y a toujours deux alimentations. C'est d'ailleurs le sujet, c'est la localisation.

Il y a deux alimentations croisées et qui amènent la sécurité déjà. Donc c'est sur des lignes et c'est pour ça que les lieux où on peut installer, ils sont très normés techniquement.

On regarde nos besoins. Donc c'est des alimentations croisées par sécurité là-dessus.

Une lâche, on a l'autre. Et donc le générateur, c'est l'élément à mon avis qui est en extrême secours.

Et puis pour des besoins très singuliers qui à mon avis sont liés...(inintelligible)

[M. Barla Jean Christophe (Journaliste d'Usine Nouvelle)]

Et les marchés sont où aujourd'hui ?

Parce qu'il est mentionné quatre-vingt-dix export. En fait, c'est principalement de l'Europe ou l'Afrique peut être aussi, par exemple ?

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

Un peu d'Europe. Il y a toujours l'Europe.

[M. Mouhamadou Cissé (responsable QHSE Moteurs Baudouin)]

Sur le Middle East.

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

Middle East représente notre plus gros secteur.

[M. Maillat (commissaire enquêteur)]

Il y a bien un projet de data center du côté de Lavera ou par là, non ?

Je me trompe ?

[M. Michel Jacques (visiteur)]

Il y en a sur Marseille.

[M. Maillat (commissaire enquêteur)]

Ou sur Marseille, oui, c'est ça.

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

Marseille a quand même une bonne place à proximité de la mer Méditerranée. Donc il y a beaucoup de data centers qui sont installés.

[M. Michel Jacques (visiteur)]

Dans l'enceinte du port de Marseille il y en a trois ou quatre en construction. Et il doit y en avoir deux autres, je crois, qui sont en projet.

Dans l'enceinte du port. Je parle pas pour ceux qui sont hors du port.

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

Marseille est cinquième ou sixième dans le monde pour ses data centers.

[M. Barla Jean Christophe (Journaliste d'Usine Nouvelle)]

Vous avez parlé de la diversification tout à l'heure. La répartition des activités aujourd'hui entre les..., ce qui reste du marin, les groupes électrogènes, ça fait quoi à peu près ?

[M. Jean Michel Rousset (Directeur de production Moteurs Baudouin)]

Vous avez le marin. Donc ça représente à peu près trente pour cent .

Trente, quarante, quarante pour cent de l'activité avec les pièces détachées.

[M. Maillat (commissaire enquêteur)]

Je peux vous suggérer quelque chose ? Comme il semble que nous avons fait le tour des questions, êtes-vous d'accord monsieur Cissé pour déclarer close la réunion publique ?

[M. Mouhamadou Cissé (responsable QHSE Moteurs Baudouin)]

Oui, moi, je suis d'accord.

[M. Maillat (commissaire enquêteur)]

Donc, on déclare close la réunion publique d'ouverture de la consultation des moteurs Baudouin à quinze heures trente.

.